

Cabanes sur pilotis

Il faut passer le port de Thonon-les-Bains et emprunter le quai de Ripaille afin de rejoindre la nouvelle base nautique qui affleure le lac Léman. Un chemin de graviers sinue dans la pente, en contrebas du château de Ripaille, pour desservir ce qui apparaît comme de simples boîtes en bois, disséminées dans les arbres en amont du rivage... Le regard n'est pas interpellé, les formes sont bien connues de tous et d'un romantisme certain. De loin, cela pourrait même ressembler à des abris de chasseur ou des cabanes

de pêcheur. Ambiance secrète où la quiétude du paysage se corrèle à la beauté des lieux, comme on en retrouve dans certaines toiles de Gallen-Kalella, où les camaïeux de verts et de bleus finissent par se fondre et suggérer l'ensemble. Ici, les pinceaux de l'architecture ont été confiés à Olivier Morin, missionné par la commune de Thonon-les-Bains, propriétaire du tènement, qui voulait voir émerger une base nautique en bordure de la piscine municipale et d'un bâtiment vétuste.

mots clés

sports & loisirs
bois
paysage

adresse

50 quai de Ripaille
74200 Thonon-les-Bains

THONON-LES-BAINS



LOCAUX POUR ACTIVITÉS NAUTIQUES DE LA PLAGE MUNICIPALE DE THONON-LES-BAINS

MAÎTRE D'OUVRAGE
Mairie de Thonon-les-Bains

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR - M' ARCHITECTE
ÉCONOMISTE - M' ARCHITECTE
BET STRUCTURE - ESBA
BET FLUIDES - FOURNIER MOUTHON
BET PAYSAGE - LES ARCHITECTES
DU PAYSAGE

SURFACE DE PLANCHER :
61,25 M²

COÛT DES TRAVAUX
500 000 € HT

DÉBUT DU CHANTIER : JANVIER 2020
LIVRAISON : MAI 2021
MISE EN SERVICE : JUIN 2021





1



2



3



4



5

1 - Bordant la plage de la pinède, la nouvelle base nautique comprend 5 petites constructions

2 - L'ensemble est totalement construit en bois, sans soutènements créés

3 - Un bâtiment préexistant a été intégré au projet

4 et 5 - Les cheminements et terrasses en mélèze relient les construction qui accueillent les différentes fonctions

6 - L'intégration dans le site classé était l'un des enjeux majeurs du projet



6

Constructions éphémères ?

"Nous sommes dans un site classé, remarquable et particulièrement sensible, un site dédié au loisir et à la contemplation, explique Olivier Morin, l'architecte du projet. Bien percevoir l'esprit des lieux, dans toute sa finesse et sa pureté, nous donnait les clés pour comprendre ce qu'il fallait construire ici... Nous sommes allés au plus léger et au plus discret possible". Le flux de piétons arrive par le haut du site et découvre en douceur ces bâtiments de bois, en forme de cabanes et au toit de couleur menthe, qui s'articulent dans la pente conduisant aux berges du Léman. Ces cabanes sont tout simplement vissées sur pieux métalliques, et on ne dénombre aucune surface maçonnée sur l'ensemble du site. La raison en est simple, selon Olivier Morin: "Il fallait considérer qu'un jour, éventuellement, si cette base nautique n'avait plus lieu d'être, les bâtiments pouvaient être retirés. Le jour où on ne veut plus de ça, on vient retirer ces 'boîtes en bois' et le site est restitué à l'identité !".

Plateformes et organisation

Les plateformes qui opèrent la jonction entre les cabanes, et servent de déambulation, sont elles aussi en mélèze principalement et en épicéa, tout comme les constructions. Ces plateformes ont la particularité de s'enrouler autour des arbres et de les laisser croître à travers des orifices prévus à cet effet. Couper ces arbres eût été une véritable aberration au regard de l'ombre et du couvert végétal qu'ils apportent, et de leur faculté à dissimuler les bâtiments. Ici, on pense d'abord au paysage et à la valeur écologique du site avant de faire intervenir la main de l'homme. Ces cabanes sur pilotis révèlent un charme discret, indéniable, et surtout intemporel, car elles font appel à un imaginaire enfantin et joyeux où le bois s'inscrit avec légèreté dans l'esprit humain, et ce depuis la nuit des temps. Leurs façades arborent un calepinage irrégulier, avec à chaque fois une série de doubles lames en mélèze, entre lesquels des lucarnes viennent flirter avec la lumière du soleil. Cette finesse architecturale, cette recherche de l'insertion dans un paysage boisé rappellent les maisons finlandaises d'Alvar Alto, ou encore les pavillons du musée Louisiana à Copenhague.

Déambulations poétiques

Un bungalow d'accueil se tient en partie haute, juste après l'entrée, avant que ne survienne un jeu de volumes agréable et des ruptures soigneusement pensées entre les étages. La matérialité bois s'exprime sans monotonie, dans une répétition harmonieuse où le regard ne cherche rien d'autre et surtout pas de complexité. La pente de l'aire de jeu, à proximité, avec ses cris d'enfants, rappelle que nous sommes sur un site dédié à l'également et aux loisirs de l'eau. Les cabanes renferment des vestiaires, des sanitaires, des douches, tandis que la présence des casiers métalliques évoque un esprit de piscine. Tout en bas, au plus près du rivage, le bâtiment existant, construit dans les années 1960, a été réhabilité à l'intérieur, orné de lames de bois en façade, et les tuiles de toiture ont été conservées. Il sert de restauration rapide pour la base nautique, doté d'une large terrasse rehaussée au-dessus de la plage de cailloux. Un amphithéâtre de plein air a été conçu pour permettre l'accueil du public et les explications par les moniteurs de voile en vue de la navigation à venir. Ne reste plus qu'à caboter ! L'escalier bifurque à mi-chemin et descend pour accéder à la plage, entre des cabanes qui créent un effet de venelle et une atmosphère intimiste. "Il était nécessaire de conserver et d'enrichir cette logique de promenade, évoque Olivier Morin, à partir du sentier en amont, puis à travers les cabanes, en fragmentant les constructions au lieu d'établir un seul bâtiment rigide sur la surface du site. L'escalier présente une esthétique très aérienne, il distribue des bâtiments posés ici et là de façon aléatoire, avant d'arriver à la plage". Lovée au cœur des bois, la nouvelle base nautique fait ainsi le lien entre la terre et le lac, en fécondant une déambulation poétique et légère. Elle pose une question simple : l'architecture qui s'inscrit au plus près de son environnement n'est-elle pas aussi un moyen de valoriser le paysage ?